

Sa 31 octobre - di 1er novembre 2020

Ce supplément ne peut être vendu séparément

24 heures



www.cine-festival.ch

Ciné-Festival 23^e édition

4-8 novembre 2020 Prilly-Lausanne-Renens

Cinétoile - Cinémathèque Suisse - Ecal





www.privera.ch



CINÉ-FESTIVAL

Jean-Daniel Cattaneo et Fabrice Gevisier, patrons de Ciné-Festival.

À l'affiche de Ciné-Festival (4 - 8 nov. 2020)

Le film d'ouverture «Tout nous sourit» de Mélissa Drigeard	4-5	La fête des enfants «Calamity»	35
En compétition «Rouge», «Volevo Nascondermi», «La revanche des losers», «Amants», «Villa Caprice», «Gagarine», «Les 2 Alfred», «Le discours», «Gli anni più belli», «True Mothers», «The Truffle Hunters», «Mandibules»	7-23	«Révolution silencieuse», 5 ans après Le film Entretien avec Lila Ribí	36 37
Les infos pratiques Les lieux, le programme, les horaires, les acteurs et les cinéastes présents à Ciné-Festival	25-28	Cinémathèque suisse «Shining», de Stanley Kubrick Les 100 ans de Federico Fellini	39 41
Les avant-premières hors compétition «Profession du père», «5° set», «Un triomphe», «Chacun chez soi»	30-33	À l'ECAL Masterclass avec Sébastien Lifshitz Entretien avec Lionel Baier	42 43
		Le film de clôture «Zwischenwelten» de Thomas Karrer	44-45
		Prix du public et remerciements	47

24 heures

24 heures, av. de la Gare 33, 1001 Lausanne **Rédacteur en chef:** Claude Ansermoz
Direction artistique: Serge Gros **Coordination:** Jean-Daniel Cattaneo et Fabrice Gevisier (Ciné-Festival), Adrien Kuenzy (24 heures) **Rédaction:** Adrien Kuenzy
Mise en pages: TES **Impression:** CIL Centre d'impression Lausanne SA à Bussigny **Marketing:** Jean-Luc Avondet **Editeur:** Tamedia Publications romandes SA. Une publication de Tamedia AG. Indication de participations importantes selon article 322 CPS: Actua Immobilier SA, CIL Centre d'impression Lausanne SA

Tout nous sourit

Mélissa Drigeard et son vent de folie

Aussitôt le titre évoque ce tableau idéal: le ciel est bleu, les oiseaux chantent, «Tout nous sourit». Derrière la façade pourtant, les fissures sont bien profondes, comme souvent. Prix spécial du Jury au festival international du film de comédie de l'Alpe d'Huez, le dernier long-métrage de la jeune réalisatrice française Mélissa Drigeard raconte l'envers du décor, qui fait surface une fois les masques arrachés et les mensonges révélés. En somme, ce qu'il reste après l'explosion. Et qui finit par grandir, à nouveau, pour devenir parfois encore plus beau qu'avant. Tout ça avec beaucoup d'humour bien sûr, c'est aussi une comédie.

Audrey (Elsa Zylberstein) et Jérôme (Stéphane De Groodt) ont des métiers passionnants et trois enfants qu'ils chérissent malgré les travers de l'adolescence. Un week-end, chacun part de son côté, un alibi en poche. Le problème, c'est que chacun retrouve son amant dans la maison de campagne familiale. Les secrets convergent vers un même lieu, c'est le drame. Sans compter que les adolescents, les grands-parents et la sœur d'Audrey finissent aussi par débarquer. La situation est cocasse, les langues se délient, les rôles au sein de la famille redistribués, comme dans le cadre d'un vrai vaudeville. «Il y a dans cette trame quelque chose d'authentiquement tragique et humain, de drôle et pathétique, qui me touche et me parle énormément», relève Mélissa Drigeard dans le dossier de presse. Alors que les cris arrivent à profusion, c'est aussi l'attachement à l'autre qui s'invite au centre du débat. Des émotions parfois refoulées au quotidien.

La situation de départ devient ainsi un prétexte pour se découvrir autrement, dans un autre lieu, comme si c'était la première fois. «Tout nous sourit», c'est donc aussi tout ce qu'on

oublie selon la cinéaste, «un peu comme la santé quand on est bien portant. On ne voit plus à quel point c'est extraordinaire de mener de front une vie de couple, une vie de famille, une vie de parents, une vie professionnelle... même si le résultat est bancal, même si ce n'est pas simple tous les jours, c'est une réussite.» Henri (Guy Marchand, magnifique), le grand-père, avait pressenti la mascarade mais n'intervient pas, face à sa fille Audrey qui fait tout pour lui cacher la vérité, pour ne pas le brusquer, pour ne pas aggraver sa maladie. Car son temps est compté. Alors elle allume le poste radio, se met à danser devant l'amante de son mari, emporte tout le monde avec elle, comme si plus rien n'avait d'importance.

«Il y a un peu de moi en Audrey, car j'ai des goûts plutôt populaires et chez Jérôme on retrouve le garçon très cultivé qu'est Vincent Juillet, le coscénariste, explique la réalisatrice. Ce que je n'assume pas complètement dans la vraie vie, je l'assume à travers le personnage d'Audrey. Et c'est ainsi qu'ils s'aiment: Jérôme l'aime parce qu'elle a des goûts populaires, parce qu'elle n'est pas une cérébrale mais une charnelle, et qu'elle déborde toujours un peu du cadre.»

Pour donner corps au récit, Mélissa Drigeard a choisi une comédienne capable d'incarner aussi bien un personnage dramatique que comique. Elsa Zylberstein remplit parfaitement son rôle, tout comme Stéphane De Groodt qui agit en contrepoint, calmant les ardeurs. Sa folie est plus discrète, mais tout aussi vitale.

Comédie de Mélissa Drigeard (Fra).
Avec Elsa Zylberstein, Stéphane De Groodt, Anne Benoit. Durée: 1 h 41
Prilly, Cinétoile, me 4, 20 h 30 - Pathé



PATHÉ FILMS

Audrey (Elsa Zylberstein) se lâche en musique pour tenter de faire face à l'adversité, entourée de ses enfants, amis, parents et amant...

LE FUTUR, C'ÉTAIT MIEUX AVANT



LES DREAMWORKS CROODS 2 UNE NOUVELLE ÈRE

PROCHAINEMENT AU CINÉMA

Vendredi 6 - En compétition



AGORA FILMS

«Rouge» a été en compétition officielle au Festival de Cannes 2020.

Rouge de Farid Bentoumi

L'histoire Le jour où Nour (Zita Hanrot), infirmière, vient d'être engagée dans l'usine chimique où son père Slimane (Sami Bouajila) occupe le poste de délégué syndical, l'entreprise est en plein contrôle sanitaire et une journaliste réalise une enquête sur la gestion des déchets. Mais quand les deux femmes découvrent certaines aspérités bien cachées de l'entreprise locale, Nour devra choisir son camp; celui du père ou celui de la vérité.

Père et fille Fiction librement inspirée de faits réels autour de scandales d'usines polluantes, «Rouge» se concentre avant tout sur la relation père-fille, constamment en évolution. Alors que Slimane considère Nour comme une enfant, il se frotte aussi progressivement à sa li-

berté de penser. «De son côté Nour respecte beaucoup son père, pour son travail, son rôle de syndicaliste, mais elle doit faire avec une face plus sombre», explique le cinéaste Farid Bentoumi.

Univers sonore Capital dans ce long métrage, l'ambiance sonore fait partie intégrante de l'univers des personnages. Le bruit métallique des machines replonge sans cesse dans le quotidien à l'usine, tout comme le brouhaha qui résonne entre les murs et au-delà.

Thriller de Farid Bentoumi (Fra). Avec Zita Hanrot, Sami Bouajila, Céline Sallette et Olivier Gourmet. Durée: 1h26. **Prilly, Cinétoile**, ve 6, 14h - Agora Films

Aline

Une fiction librement inspirée
de la vie de Céline Dion



UN FILM DE
Valérie Lemercier

SYLVAIN MARCEL DANIELLE FICHAUD ROC LAFORTUNE ANTOINE VÉZINA
PASCALLE DESROCHERS JEAN-NOËL BROUËT

Scénario et dialogues VALÉRIE LEMERCIER BRIGITTE BUC
Produit par GUYARD HÉLÈNE ALICE GUYARD SYLVAIN MARCEL PASCALLE DESROCHERS
Réalisateur VALÉRIE LEMERCIER
Montage JEAN-FRANÇOIS GILLET
Musique MARCO STROZZI
Costumes ANNE-CHRISTINE LEBLANC
Production GUYARD HÉLÈNE ALICE GUYARD SYLVAIN MARCEL PASCALLE DESROCHERS
Distributeur GUYARD HÉLÈNE ALICE GUYARD SYLVAIN MARCEL PASCALLE DESROCHERS
Gaumont



LE 11 NOVEMBRE AU CINÉMA

Vendredi 6 - En compétition



XENIX

Elio Germano a reçu le Prix d'interprétation masculine à la Berlinale 2020.

Volevo Nascondermi de Giorgio Diritti

L'histoire Le destin incroyable de l'artiste Antonio Ligabue (1899-1965), expulsé de Suisse à la fin de la Première Guerre mondiale, atterrissant en Italie pour y vivre dans la misère et la pauvreté. Se rattachant à sa pratique de la peinture en autodidacte, l'homme va peu à peu marquer l'histoire de l'art avec ses représentations splendides du monde animal ainsi que ses autoportraits bouleversants dans lesquels il cherche à communiquer avec le monde, tout en luttant durant toute sa vie contre des souffrances psychiques et physiques.

Antonio Ligabue Célébré internationalement mais peu connu du grand public, l'Italien est l'un des représentants majeurs de la peinture naïve, tout comme les Français Séraphine de Senlis ou Henri Rousseau. Lorsqu'il rencontre l'artiste Re-

nato Marino Mazzacurati, en 1927, ce dernier flaire son génie et lui apprend la peinture.

Entrer dans sa peau «C'est l'histoire d'une personne qui n'a pas eu de chance, que la vie a même accablé de problèmes, mais qui a lutté pour réussir à trouver sa place dans la société», explique Giorgio Diritti. Pour ce récit véridique, le réalisateur a choisi Elio Germano, «un des plus grands acteurs italiens d'aujourd'hui», qui est entré dans le personnage grâce aux récits de ceux qui l'ont connu.

Drame de Giorgio Diritti (Ita). Avec Elio Germano, Daniela Rossi, Paola Lavini.
Durée: 1h59

Prilly, Cinétoile, ve 6, vost, 16h - Xenix

Vendredi 6 - En compétition

FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2020

ALSÉNI BATHILY LLYNA KHOUDRI JAMIL McCRAVEN FINNEGAN OLDFIELD FARIDA RAHOUDJ DENIS LAVANT

G A G A R I N E

UN FILM DE FANNY LIATARD ET JÉRÉMY TROUILH

COUP DE CŒUR CANNES 2020

YOTEM france tv 3-cinéma

AU CINÉMA
LE 18 NOVEMBRE

FILMCOOPI

Un groupe d'amis désire à tout prix sauver une coopérative agricole.

La revanche des losers

de Sebastián Borensztein

L'histoire En décembre 2001, en Argentine, un groupe d'amis décide de monter une coopérative agricole dans son village avec ses maigres économies. Le lendemain du dépôt de l'argent, tout le système bancaire du pays s'effondre. C'est le drame. Mais la crise cache bien des secrets, dont ceux d'un avocat et du directeur de la banque, qui, sans scrupule, tirent profit de la situation. Le groupe va alors passer à l'action pour récupérer ce qui lui appartient!

Face à l'adversité Durant la période du film, l'Argentine a subi une crise économique qui a plongé des millions de personnes dans la faillite. C'est dans ce contexte que les protagonistes, issus de différents milieux socio-économiques, se réunissent pour contester le vol des malfaiteurs. «Le

récit s'inscrit dans le genre de la comédie, même si certains passages représentent un moment très sombre du pays», relève Sebastián Borensztein.

Le casting Le film est servi par le meilleur des acteurs hispanophones. On reconnaîtra Ricardo Darín, né en 1957 à Buenos Aires, vu dans le magnifique «Dans ses yeux» de Juan José Campanella (2010), ou dans «Les nouveaux sauvages» de Damian Szifron, en compétition officielle à Cannes en 2014.

Drame de Sebastián Borensztein (Argentine). Avec Ricardo Darín, Luis Brandoni et Verónica Llinás. Durée: 1 h 55
Prilly, Cinétoile, ve 6, vost, 18h - Filmcoopi

Vendredi 6 - En compétition



Le long métrage a été présenté à la dernière Mostra de Venise.

Amants

de Nicole Garcia

L'histoire Simon et Lisa filent le parfait amour depuis l'adolescence. Mais lorsque Simon risque la prison à la suite d'une nuit qui tourne au drame, il préfère partir, laissant sa bien-aimée sans nouvelles pendant trois ans. Quand les deux se retrouvent par hasard à l'île Maurice, Lisa est mariée à Léo, un riche homme d'affaires.

Les acteurs Après «Mal de pierres» avec Marion Cotillard, Louis Garrel et Alex Brendemühl, la réalisatrice Nicole Garcia revient avec trois autres pointures du cinéma français: Stacy Martin (Lisa), Pierre Niney (Simon) et Benoît Magimel (Léo). Et un récit en trois actes pour trois lieux, «peut-être un écho géographique au trio amoureux», évoque la cinéaste. La première a prêté à Lisa «une mélancolie personnelle». Le deuxième «a réussi à

faire basculer son personnage du côté tragique, moment où tout le film s'est révélé à moi.» Enfin Benoît Magimel entre brillamment dans la peau «d'un homme d'affaires brutal dans ses silences».

La réalisatrice Actrice populaire, Nicole Garcia passe à la réalisation en 1986. Elle choisit Nathalie Baye pour incarner Camille, séparée de son mari et de ses enfants qu'elle ne voit que rarement dans «Un week-end sur deux» (1990). Suivront plusieurs succès dont «Selon Charlie» (2006) et «Mal de pierres» (2016), en compétition officielle à Cannes.

Thriller de Nicole Garcia (Fra). Avec Benoît Magimel, Stacy Martin et Pierre Niney. Durée: 1h42

Prilly, Cinétoile, ve 6, 21h - JMH

Samedi 7 - En compétition



Luc Germon (Niels Arestrup), avocat, face à Gilles Fontaine (Patrick Bruel).

Villa Caprice

de Bernard Stora

L'histoire Luc Germon, célèbre avocat à l'apogée de sa carrière, s'apprête à défendre Gilles Fontaine, un des hommes d'affaires les plus influents de France. Le patron est soupçonné d'avoir acquis de manière douteuse, sur la Côte d'Azur, une somptueuse résidence, la Villa Caprice. Alors que Gilles espère être tiré d'affaire grâce aux talents de Luc, des rapports de pouvoir surgissent peu à peu entre les deux hommes.

Les acteurs Le choix des interprètes ne découle aucunement du hasard. Fait rare, le scénariste et réalisateur Bernard Stora a carrément écrit le récit avec en tête Niels Arestrup (Luc) pour le rôle de l'avocat. «C'était lui et personne d'autre. Il avait la démesure, l'excès, la brutalité et en même temps la douceur nécessaire.» Et Patrick Bruel

(Gilles) ? «Il a apporté à son personnage le charme, la séduction, le charisme nécessaires. Interprété différemment, Fontaine pourrait être détestable.»

Le réalisateur Né en 1942 à Marseille, Bernard Stora a étudié à l'IDHEC avant de collaborer comme assistant avec notamment Henri-Georges Clouzot («L'Enfer»), Jean Eustache («Le Père Noël a les yeux bleus») et Jean-Pierre Melville («Le cercle rouge»). Très actif ces dernières années en tant que scénariste, le cinéaste n'avait pourtant plus réalisé de film depuis vingt ans!

Thriller de Bernard Stora (Fra, Bel). Avec Niels Arestrup, Patrick Bruel, Michel Bouquet, Irène Jacob. Durée: 1h43
Prilly, Cinétoile, sa 7, 13h - JMH

LE BAR



LE COMPTOIR



NEWCOM.CH PHOTO: RÉGIS COLOMBO

LE CAFÉ



www.cinetoile.ch info@cinetoile.ch

Samedi 7 - En compétition



FILMCOOPI

Né en 2001, Alséni Bathily fait ici sa première apparition au cinéma.

Gagarine

de Fanny Liatard et Jérémy Trouilh

L'histoire Lorsque Youri apprend que sa cité Gagarine, à Ivry-sur-Seine, est vouée à disparaître, il se révolte. Le jeune de 16 ans, qui désire devenir cosmonaute, va tout tenter pour sauver son univers - qu'il considère aussi comme son «vaisseau» -, aux côtés des habitants de ces immenses constructions de briques rouges, ainsi que de ses amis Houssam et Diana. Le film a fait partie de la sélection officielle du Festival de Cannes 2020.

Entre rêve et réalité L'adolescent Youri (incarné par Alséni Bathily) a la tête plongée dans les étoiles. Ses rêves d'espace interstellaire imprègnent le récit au fil des combats. «Chaque objet est détourné pour devenir un élément de sa capsule, écrit Fanny Liatard. Toujours dans

l'idée de ce fil sur lequel marche Youri entre clochard céleste et astronaute.»

Anecdote La cité Gagarine porte son nom depuis le passage du cosmonaute soviétique Youri Gagarine, qui l'inaugura en 1963. Elle abrite 370 logements en région parisienne, résultat d'une politique de construction de grands ensembles autour de la capitale pour faire disparaître les bidonvilles. Alors que la décision de démolir la cité a été prise en 2014, le premier coup a été donné fin août 2019.

Drame de Fanny Liatard et Jérémy Trouilh (Fra). Avec Alséni Bathily, Lyna Khoudri et Jamil McCraven. Durée: 1h40

Prilly, Cinétoile, sa 7, 15h - Filmcoop

Samedi 7 - En compétition



LA LANTERNE MAGIQUE

le club
de cinéma
des 6-12 ans



chaque année 9 films à découvrir et bien plus encore

Cinétoile Malley Lumières, Prilly

www.lanterne-magique.org

Dates: 5.9.20 – 3.10.20 – 21.11.20 – 6.2.21
6.3.21 – 27.3.21 – 1.5.21 – 29.5.21 – 19.6.21



XENIX

Sandrine Kiberlain avec les frères Bruno et Denis Podalydès: un trio d'enfer!

Les 2 Alfred de Bruno Podalydès

L'histoire Rien ne va plus pour Alexandre (Denis Podalydès). Chômeur déclassé, il doit prouver à son épouse qu'il gagne assez pour s'occuper de ses deux enfants. Mais difficile de tenir le cap lorsque la start-up lui proposant un temps d'essai lui annonce qu'il ne faut pas avoir d'enfants. Et ce n'est pas sa future cheffe, Séverine (Sandrine Kiberlain), véritable requin de la boîte, qui lâchera du lest. Pour être engagé, Alexandre devra mentir. Peut-être que la rencontre avec Arcimboldo (Bruno Podalydès), «entrepreneur de lui-même» comme il dit, l'aidera à trouver des solutions.

Avec deux frères Sandrine Kiberlain avait déjà joué avec Bruno Podalydès, mais très peu avec son frère Denis. «Je me suis sentie aussi proche de l'un que de l'autre, dit-elle. Par contre, Bruno peut

se montrer plus exigeant envers Denis qu'envers nous tous. Il le connaît tellement qu'il sait lorsqu'il n'a pas donné le meilleur de lui-même.»

Monde du travail Au-delà des mensonges d'Alexandre, le film porte un regard cinglant sur le monde du travail, d'un côté celui des nouvelles start-up prétendument bienveillantes avec fontaines à bonbons - des espaces «régressifs et très infantilisants», selon le cinéaste, pensés comme des nouvelles techniques de management - et de l'autre l'ubérisation du travail à laquelle il faut s'adapter.

Comédie de Bruno Podalydès (Fra). Avec Denis Podalydès, Sandrine Kiberlain et Bruno Podalydès. Durée: 1h32
Prilly, Cinétoile, sa 7, 17h - Xenix

Samedi 7 - En compétition



Le film est tiré du roman «Le discours», du Français Fabrice Caro.

Le discours de Laurent Tirard

L'histoire Durant un dîner de famille, Adrien, la quarantaine, doit supporter les histoires du père et les plats en sauce de la mère. À table, il y a aussi Ludo, son futur beau-frère qui sait tout, écouté amoureusement par Sophie, sa sœur. Sans compter l'attente d'un SMS de sa compagne Sonia, qui vient d'exiger une «pause» dans leur couple. Mais lorsque Ludo lui demande de faire un discours lors de la future cérémonie, c'est le choc, révélant peu à peu un regard drôle et cinglant du personnage sur le monde.

L'adaptation Écrit sur la base du roman du même titre de Fabrice Caro, sorti en 2018, le film a gardé sa structure chaotique qui découle directement de l'esprit d'Adrien. «Il fallait que je

construise un récit tout aussi déstructuré mais qui soit cinématographique et pas littéraire.» Un beau pari.

L'incarnation Pour interpréter au mieux Adrien, un rôle haut en couleur, il a fallu trouver une figure qui dégage «un énorme potentiel de sympathie», confie le cinéaste. Pour ce personnage qui apparaît presque dans tous les plans, Laurent Tirard est tombé sous le charme de Benjamin Lavernhe, vu dans «Le sens de la fête» d'Olivier Nakache et Éric Toledano.

Comédie de Laurent Tirard (Fra). Avec Benjamin Lavernhe, Sara Giraudeau, Kyan Khojandi et François Morel. Durée: 1h28
Prilly, Cinétoile, sa 7, 19h - Filmcoop



Dans ce récit situé en Italie, quatre amis traversent quarante ans de leur vie.

Gli anni più belli de Gabriele Muccino

L'histoire Giulio, Gemma, Paolo et Riccardo sont amis et traversent le temps, quarante ans exactement, des jeunes années à l'âge adulte, des années 80 jusqu'à nos jours. À travers leurs joies et rires, mais également leurs déceptions et échecs, le récit plonge dans l'Italie des Italiens, celle qui se raconte avec rires et passion.

Le réalisateur Gabriele Muccino, cinéaste italien, se fait remarquer très vite avec des histoires de vie, dès son premier film «Ecco Fatto» en 1998, puis «Comme toi» (1999) et «Juste un baiser» (2001), avant de diriger l'immense Monica Bellucci dans «Souviens-toi de moi» en 2002, centré sur une famille romaine en pleine crise. Puis le réalisateur fera ses armes dans la cour des grands, à Hollywood, avec «À la re-

cherche du bonheur» (2006) et «Sept vies» (2008), avec Will Smith et «Père et fille» en 2015 avec Russell Crowe. Avant de retrouver ses premières amours avec d'autres pépites italiennes.

Fidèle aux comédiens Au fil de la filmographie de Gabriele Muccino, les personnages changent, certes, mais les acteurs souvent restent. Ainsi le talentueux Pierfrancesco Favino s'appelle deux fois Marco, avec dix ans d'écart, puis Carlo et enfin Giulio...

Comédie de Gabriele Muccino (Ita). Avec Pierfrancesco Favino, Kim Rossi Stuart et Micaela Ramazzotti. Durée: 2h05
Prilly, Cinétoile, sa 7, vost, 21h - Filmcoop

Dimanche 8 - En compétition



FILMCOOPI

Le film de la Japonaise a été sélectionné au Festival de Cannes 2020.

True Mothers de Naomi Kawase

L'histoire Satoko et son mari Kiyokazu, jeune couple, décident d'adopter un petit garçon après avoir longtemps lutté contre l'infertilité. Six ans plus tard, ils reçoivent un appel téléphonique d'Hikari, une femme qui dit être la mère biologique de l'enfant...

Tout un monde Le style de Naomi Kawase est reconnaissable, oscillant entre la fiction et le documentaire. Dès le début de «True Mothers», les personnages font corps avec la nature; les sons de la naissance d'un enfant sont surplombés par le bruit des vagues, puis le bruissement des feuilles. Et puis seulement apparaît l'immeuble du couple au loin. L'univers de Naomi Kawase n'est rien sans l'éloge de la lenteur.

1969 à Nara gagnait la Caméra d'or au Festival de Cannes pour «Suzaku», avant d'être récompensée par le Grand Prix du jury, dix ans plus tard, pour son merveilleux «La forêt de Mogari», et par le Prix du jury œcuménique, en 2017, pour «Vers la lumière». Elle est à ce jour l'une des rares femmes cinéastes asiatiques reconnues à l'international. En 2016, elle confiait à Frédéric Strauss de «Télérama», résumant bien sa démarche: «Ma façon de faire des films tourne autour d'un rapport entre le tangible et l'intangible. Entre le visible et l'invisible, qui peuvent dialoguer.»

Drame de Naomi Kawase (Japon). Avec Arata Iura, Hiromi Nagasaku, Aju Makita, Takeo Tanaka. Durée: 2h20
Prilly, Cinétoile, di 8, 11h - Filmcoopi

La réalisatrice Déjà en 1997, la cinéaste née en

SALTED CARAMEL &
AUSTRALIAN MACADAMIA

CHOOSE YOUR NEXT ADVENTURE

Nuii
ICE CREAM ADVENTURE™



La truffe blanche pousse à la racine des grands chênes, en Italie.

The Truffle Hunters

de Michael Dweck et Gregory Kershaw

L'histoire La truffe blanche d'Alba est un des joyaux des forêts piémontaises, au nord-ouest de l'Italie, impossible à cultiver malgré les efforts de la science. Seuls quelques initiés entre 70 et 80 ans parviennent à dénicher ce produit d'exception, grâce à une méthode traditionnelle transmise de génération en génération, accompagnés de chiens au flair foudroyant. Ils se rendent dans les bois, la nuit, sans laisser de traces. Pour réaliser le documentaire «The Truffle Hunters», Michael Dweck et Gregory Kershaw ont pénétré dans le quotidien secret des chasseurs de la «reine des truffes».

Un arôme unique Un grand mystère entoure la truffe blanche d'Alba. Comment pousse-t-elle? Certains disent qu'elle apparaîtrait au pied des arbres de cette forêt lorsque la foudre frappe, d'autres

qu'elle dépendrait des phases du cycle lunaire. Ce qui est sûr, c'est que ce produit est l'un des plus chers du monde. «Elle dégage un arôme unique qui séduit et enchante, déclarent les réalisateurs. C'est aussi l'un des ingrédients les plus rares sur terre.»

Une passion «Nous sommes entrés dans la vie d'hommes guidés par les traditions.» C'est au plus près de la terre que ces chercheurs évoluent et poursuivent leur quête. «Notre film est le portrait de passionnés qui nous rappellent que ce beau monde a encore beaucoup à fêter!»

Documentaire de Michael Dweck et Gregory Kershaw (Italie, États-Unis).
Durée: 1h24

Prilly, Cinétoile, di 8, vost, 14h - Praesens



«Mandibules» a été présenté hors compétition à la dernière Mostra de Venise.

Mandibules

de Quentin Dupieux

L'histoire Manu et Jean Gab, deux amis simples d'esprit, trouvent par hasard une mouche géante dans le coffre d'une automobile. Ils ont alors une idée géniale: la dresser pour gagner de l'argent.

La mort, la vie Depuis «Rubber», en 2010, qui mettait en scène un pneu tueur dans le désert, présenté à la Semaine de la critique à Cannes, le Français Quentin Dupieux est un habitué des festivals prestigieux, qu'il parcourt avec une filmographie absurde et hilarante. À la Quinzaine des réalisateurs, c'est «Wrong Cops» qui est projeté en 2013 avec Mark Burnham, Éric Judor et Marilyn Manson, mettant en scène des flics pourris. «Réalité», porté par Alain Chabat, a dérouté la Mostra de Venise en 2014, relatant le parcours d'un cinéaste désireux de faire son premier film

d'horreur. Un an après «Au poste!» avec Benoît Poelvoorde en 2018, «Le daim», qui révèle un Jean Dujardin explosif, a fait l'ouverture du Festival international du film de Toronto. Pour le réalisateur, «Mandibules» est une sorte de tournant dans sa carrière: «J'abandonne enfin la mort pour m'intéresser à la vie. [...] C'est avant tout une comédie sincère sur l'amitié, au premier degré.»

À propos de la mouche Une vraie structure a été conçue afin que les acteurs ne jouent pas dans le vide et puissent se confronter à un insecte géant.

Comédie fantastique de Quentin Dupieux (Fra). Avec Grégoire Ludig, David Marsais, Adèle Exarchopoulos.

Prilly, Cinétoile, di 8, 16 h - Praesens

Le programme

LUNDI 2 NOVEMBRE

	10 h	11 h	12 h	13 h	14 h	15 h	16 h	17 h	18 h	19 h	20 h	21 h	22 h	23 h	0 h
Ecal						Masterclass: S. Lifshitz									

MARDI 3 NOVEMBRE

	10 h	11 h	12 h	13 h	14 h	15 h	16 h	17 h	18 h	19 h	20 h	21 h	22 h	23 h	0 h
Cinémathèque											Shining				

MERCREDI 4 NOVEMBRE

	10 h	11 h	12 h	13 h	14 h	15 h	16 h	17 h	18 h	19 h	20 h	21 h	22 h	23 h	0 h
Cinémathèque					La dolce vita				Otto e mezzo			Amarcord			
Cinétoile												Tout nous sourit			

JEUDI 5 NOVEMBRE

	10 h	11 h	12 h	13 h	14 h	15 h	16 h	17 h	18 h	19 h	20 h	21 h	22 h	23 h	0 h
Cinétoile												Profession du père			

VENDREDI 6 NOVEMBRE

	10 h	11 h	12 h	13 h	14 h	15 h	16 h	17 h	18 h	19 h	20 h	21 h	22 h	23 h	0 h
Cinétoile					Rouge		Volevo nascondermi		La revanche des losers			Amants			
Cinétoile												5 ^e set			

SAMEDI 7 NOVEMBRE

	10 h	11 h	12 h	13 h	14 h	15 h	16 h	17 h	18 h	19 h	20 h	21 h	22 h	23 h	0 h
Cinétoile	Calamity			Villa Caprice		Gagarine		Les 2 Alfred		Le discours		Gli anni piu belli			
Cinétoile	(La Fête des enfants)											Un triomphe			

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

	10 h	11 h	12 h	13 h	14 h	15 h	16 h	17 h	18 h	19 h	20 h	21 h	22 h	23 h	0 h
Cinétoile		True Mothers		The Truffle Hunters		Mandibules									
Cinétoile		Révolution silencieuse				Chacun chez soi									
Cinétoile									Zwischenwelten						

■ Préouverture

■ Masterclass

■ Ouverture et clôture

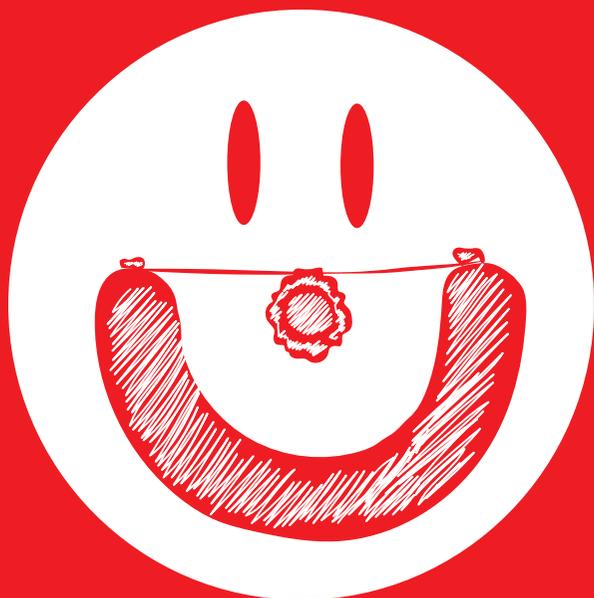
■ Programme Fellini

■ Séances spéciales

■ Hors compétition

■ Compétition

L'art de vivre à la vaudoise



Voici comment nous protéger à Cinétoile.



Billetterie:
Achat de billets
et de cartes
Cinétoile en ligne
et aux caisses du
cinéma.



Port du masque:
obligatoire dans
le foyer et dans
les salles.



Desk:
Point caisse,
vente et contrôle
des billets.
Collecte des
coordonnées.



Garder ses
distances dans
le foyer, à l'entrée
et à la sortie
des salles.



Observer
les règles
d'hygiène.



Bar:
Sous protection,
vente de boissons
et de snacks.
À consommer
assis.



Salles:
Laisser un siège
de libre à droite
et à gauche (entre
chaque spectateur
et groupe de
spectateurs).



Pulsion et
extraction d'air
frais en
permanence
dans les salles.

cinétoile

Les lieux et partenaires de Ciné-Festival

Cinétoile

Centre Malley Lumières
Ch. du Viaduc 1
1008 Prilly
021 621 88 20
13 fr. pour les avant-premières
Prévente:
www.cinetoile.ch,
aux caisses du cinéma
et au Café Corto

Cinémathèque suisse

Salle Paderewski
Allée Ernest-Ansermet 3
1003 Lausanne
021 315 51 50
15 fr., réduit 12 fr./10 fr.
Prévente:
www.cinematheque.ch/live

ECAL

Av. du Temple 5
1020 Renens
021 316 99 33
www.ecal.ch

Lausanne à table

Association Lausanne à table
1000 Lausanne
www.lausanneatable.ch/
evenement/marche-du-film

Club de La Lanterne Magique de Prilly

Cinétoile
Chemin de Viaduc 1
1008 Prilly
www.lanterne-magique.org/clubs/prilly/

Programme

Disponible dans tous
les lieux du festival.

info@cinetoile.ch
www.cine-festival.ch



Les invités

Les cinéastes et acteurs présents à Ciné-Festival



Michèle Laroque
Elle éclairera de son regard «Chacun chez soi»
Cinétoile, di 8, 15 h



Quentin Reynaud
Le cinéaste jouera son «5° set» avec le public
Cinétoile, ve 6, 20h30



Lila Ribí
Elle partagera sa «Révolution silencieuse»
Cinétoile, di 8, 10h30



Sébastien Lifshitz
Sa masterclass est animée par Lionel Baier
ECAL, lu 2, 15 h



Mélissa Drigeard
Elle présentera son film «Tout nous sourit»
Cinétoile, me 4, 20h30



Thomas Karrer
Il a réalisé «Zwischenwelten»
Cinétoile, di 8, 18h30

PHOTOS: GETTY IMAGES, AFP, KEYSTONE, CINEWORX

cinémathèque suisse

Intégrale Stanley Kubrick

Du 3 novembre
au 31 décembre 2020

live.cinematheque.ch

Stanley Kubrick et Peter Sellers sur le tournage de *Dr. Strangelove* de Stanley Kubrick, 1964. Collection Cinémathèque suisse. Tous droits réservés.

Profession du père de Jean-Pierre Améris

«J'ai vu qu'il y avait deux types derrière toi. Et là, je me suis dit: merde, je vais encore être obligé de me battre!»

André (Benoît Poelvoorde)
à son fils Émile (Jules Lefebvre)

Adaptation du livre éponyme de Sorj Chalandon, le film raconte l'histoire d'Émile, 12 ans. Dans les années 60, à Lyon, le jeune qui vit avec sa mère et son père voue pour ce dernier une grande admiration: il aurait été parachutiste, footballeur, espion et conseiller personnel du général de Gaulle! Mais où placer la limite entre le rêve et la réalité lorsqu'on n'est qu'un enfant et que la violence est partout?

Moins noir que le roman, «Profession du père» embarque davantage dans la fantaisie du père, qui rêve sa vie plus qu'il ne la vit - c'est un mythomane - à travers le point de vue de l'enfant. Les scènes tiennent surtout dans le huis clos de l'appartement familial. «Normalement, le foyer est un endroit où l'on se sent rassuré, écrit le réalisateur. Et là, c'est le lieu de l'angoisse.» Les décors du Vieux Lyon semblent aussi fermés sur eux-mêmes, sans vie, «une sorte de petit monde mental, celui de l'enfance». «Il y a une maltraitance qui est surtout d'ordre psychologique, précise encore le cinéaste. C'est une emprise. Le père ne veut



JMH DISTRIBUTIONS

Le point de vue d'Émile, 12 ans, est le fil conducteur du récit.

pas détruire son fils, ni l'effacer. Il veut l'entraîner dans sa folie, dans un monde de pure fiction mais qui s'avère dangereux.»

C'est la troisième fois que Jean-Pierre Améris travaille avec l'immense acteur à succès Benoît Poelvoorde, après «Les émotifs anonymes» (2010) et «Une famille à louer» (2015). Dès les premières répétitions, le cinéaste lui a conseillé de penser aux deux acteurs italiens Alberto Sordi et Vittorio Gassman, «des grands fous qui n'avaient pas peur d'être dans l'excès, d'endosser les travers humains». Une description qui décrit parfaitement tout l'art de l'interprète belge né en 1964.

Drame de Jean-Pierre Améris (Fra). Avec Benoît Poelvoorde, Audrey Dana et Jules Lefebvre. Durée: 1h45
Prilly, Cinétoile, je 5, 20h30 - JMH

5^{ème} set de Quentin Reynaud

«J'ai envie de gagner Roland-Garros, c'est tout ce que je veux»

Thomas Edison enfant

Thomas (Alex Lutz), bientôt quadragénaire, est un tennisman professionnel qui n'a jamais excellé. Pourtant, au début de la vingtaine, il a été l'un des grands espoirs du tennis français, avant d'être traumatisé par une défaite en demi-finale. Aujourd'hui, bien décidé à briller pour ce qui devrait être son ultime tournoi, l'homme se prépare comme si c'était le combat de la dernière chance.

Cinq années après «Paris-Willouby», c'est la deuxième collaboration entre le comédien et humoriste à succès Alex Lutz, déjà césarisé, et le réalisateur Quentin Reynaud. Lorsque le premier lit le scénario - dont il ressort totalement chamboulé -, la partie n'est pourtant pas gagnée d'avance. «Après une séance de terre battue ensemble, Quentin Reynaud me donne son accord, explique Alex Lutz. Mais il me prévient que le rôle va me donner beaucoup d'investissement. À ce moment-là, je ne mesure pas encore le travail que cela va me demander.»

Pendant quatre mois le comédien s'entraîne plus de quatre heures par jour, pour acquérir à la fois l'allure d'un champion et la technique de jeu nécessaire à l'illusion. Mais pour entrer dans la peau de cet homme en fin de carrière, qui vit son «chant du cygne», comme le décrit si bien Alex Lutz, le comédien s'est aussi inspiré de la condition des artistes, où «on ne peut pas tou-



PRAESENS

Le comédien Alex Lutz n'avait jamais touché une raquette de tennis avant.

jours surfer sur la crête du succès. Les ratés, stagnations ou échecs sont toujours difficiles à digérer.» Sur les planches de théâtre ou le terrain de sport, pas facile de prendre du recul lorsqu'on ne connaît jamais le succès tant attendu. «Le monde du tennis n'est pas celui du foot, où le 400^e joueur mondial arrive encore à toucher des millions», explique le cinéaste, aussi joueur de tennis amateur depuis l'enfance. Et d'ajouter qu'à moins d'être une star, il faut s'attendre à subir des centaines de petites humiliations. Le film dresse ainsi le portrait d'un joueur courageux qui tente de dépasser les a priori de ses proches, jusqu'au match final.

Drame de Quentin Reynaud (Fra). Avec Alex Lutz, Ana Girardot et Kristin Scott Thomas. Durée: 1h53
Prilly, Cinétoile, ve 6, 20h30 - Praesens

Un triomphe d'Emmanuel Courcol

«La pièce parle de deux mecs dans la merde qui espèrent des lendemains meilleurs. Ça vous parle, ça?»

Étienne (Kad Merad), à des jeunes détenus

Étienne (Kad Merad), un acteur sans le sou, accepte d'animer un atelier de jeu scénique en prison pour gagner un peu d'argent. Surprise! Les détenus sont bourrés de talent. Un désir grandit alors dans la tête du comédien: monter une pièce sur les planches d'un vrai théâtre.

Acteur avant d'être réalisateur et scénariste, Emmanuel Courcol s'est librement inspiré d'une histoire vraie pour tirer les lignes des personnages d'«Un triomphe». Celle du metteur en scène suédois Jan Jönson, qui, dans les années 80, a monté «En attendant Godot» avec des prisonniers. Le spectacle a obtenu un succès inattendu. Il a même franchi les portes du Théâtre royal de Göteborg. «La pièce de Beckett résonne de manière incroyable pour des prisonniers, exprime Emmanuel Courcol. Le vide, l'absence, l'attente, la vacuité totale, le désœuvrement, c'est leur quotidien et, dans la vraie histoire, les détenus avaient vraiment été touchés par ce texte universel.»

Mais l'écriture du film part aussi d'un constat: pour raconter au mieux l'univers carcéral, il faut se documenter. L'immersion en amont se révèle alors nécessaire pour le cinéaste, qui décide entre autres de réaliser un documentaire au Centre pénitentiaire de Meaux. «Ce travail m'a permis de revisiter mon scénario, et d'y insuffler toute la vé-



L'improvisation a fait partie du processus créatif du réalisateur.

rité des détenus: leur parler, leur humour, leurs doutes, leur violence sous-jacente...»

L'ambiance déteint jusqu'au tournage, déployé à Meaux, une première pour cette prison de 900 détenus en activité. «Ceux-ci ont même acclamé Kad. J'avais envisagé un moment de les faire figurer dans le film mais ça n'a finalement pas été possible.» La star, entourée d'un groupe de jeunes comédiens, garde aussi une expérience forte du tournage. «J'aimais le souffle qu'il y avait dans ce projet. J'avais envie d'être ce petit bonhomme dans lequel chaque acteur peut se reconnaître, non pas un raté mais quelqu'un d'un peu moins en vue. Et il faut bien travailler pour vivre.»

Comédie dramatique d'Emmanuel Courcol (Fra). Avec Kad Merad, David Ayala, Lamine Cissokho. Durée: 1 h 47
Prilly, Cinétoile, di 7, 20 h 30 - Filmcoopi

Chacun chez soi de Michèle Laroque

«Non mais ils sont gentils, mais c'est bon là! Les miettes dans le Nutella, les fringues partout par terre! Ça va, j'ai déjà donné!»

Catherine (Michèle Laroque)

L'actrice et cinéaste Michèle Laroque avait déjà fait sensation en 2018 avec son premier long métrage, «Brillantissime», comptabilisant plus de 625'000 entrées sur le territoire français. Une expérience chargée en émotions pour l'humoriste française - et qu'elle n'imaginait pas reconduire de sitôt! Et pourtant, «à la lecture du scénario de Julien Colombani, j'ai trouvé qu'il y avait un super sujet dans cette histoire mais j'ai demandé à pouvoir y apporter mon écriture et ma manière de voir les choses», raconte celle à qui tout réussit. Vœu exaucé! En duo avec Stéphane Ben Lahcene, elle adapte les scènes et écrit les dialogues à la sauce Laroque. «Souvent, les récits, au cinéma, racontent une séparation, une rencontre ou une double vie, là non, explique la réalisatrice. J'avais envie de montrer un couple qui continue de s'aimer, même quand les choses sont moins faciles...»

Ce couple, c'est Catherine (Michèle Laroque, devant et derrière la caméra) et Yann (Stéphane De Groodt), en phase même si l'amour faiblit quelque peu devant les misères, comme le dirait - presque - François Mauriac. Mais un jour, leur quotidien est chamboulé: Anna, leur fille, et son copain, Thomas, demandent à vivre chez eux à la suite d'une galère d'appartement. Une



C'est le deuxième long métrage de l'actrice et humoriste française.

fois sur place, la cohabitation s'avérera bien difficile. «Avec les enfants, il y a un temps pour tout! On s'en occupe quand ils sont dépendants et ont besoin de nous, [...] puis ils deviennent adultes et ont leur propre vision de la vie et leur propre façon de la mener.»

Le récit met en lumière ces instants d'incompréhension, parfois très frontalement, mais toujours avec cocasserie et dans un rythme effréné. «Mais c'est ça, l'amour! Aimer quelqu'un, ce n'est pas dire oui à tout... Parfois, c'est même de savoir dire non et d'avoir un regard lucide sur l'autre qui peut être le véritable amour.»

Comédie de Michèle Laroque (Fra). Avec Michèle Laroque, Stéphane De Groodt, Alice De Lancquesaing et Olivier Rosenberg. Durée: 1 h 24
Prilly, Cinétoile, di 8, vost, 15 h - Frenetic

famigros

plus pour la
famille

Le club pour les familles
avec une foule de conseils et
des avantages attrayants!

offre de
bienvenue

Adhérez gratuitement
et profitez-en sur
www.famigros.ch/adherer

MIGROS
M comme Ma famille.

Séance spéciale - La fête des enfants

Calamity de Rémi Chayé

Immersion aux États-Unis d'Amérique, en 1863, à travers le dessin animé «Calamity: une enfance de Martha Jane Cannary», du Français Rémi Chayé. Alors que l'histoire de Calamity Jane, héroïne de la conquête de l'Ouest, a déjà été déclinée de nombreuses fois, le dessin animé du Français s'intéresse librement à un passage moins connu de sa vie: ses jeunes années, jusqu'au passage à l'âge adulte, lorsqu'on l'appelait encore Martha Jane.

Âgée d'une dizaine d'années, l'enfant voyage avec son père dans un convoi, vers l'ouest, dans l'espoir d'un avenir meilleur. Mais lorsque ce dernier se blesse, la jeune fille doit s'occuper des manœuvres du chariot et des chevaux. Un moment pénible, qui lui permet pourtant de goûter à la liberté et aux responsabilités, n'hésitant plus, pour des questions pratiques, à se vêtir de pantalons pour mieux faire corps avec son cheval. «Elle n'est pas militante, déclarent les scénaristes Sandra Tosello et Fabrice De Costil. Mais réagit instantanément à ce qui lui arrive.»

Cette soudaine transformation ne plaira pas au chef du convoi, Abraham, qui lui rend alors la vie dure. Martha Jane préfère fuir. «Une fois qu'elle a goûté à la liberté, comme elle a du caractère, elle refuse de revenir en arrière», explique le réalisateur. «C'est l'occasion, avec les rencontres et les expériences qu'elle accumule, de créer sa propre façon d'exister, avec cent ans d'avance.» Au fil du récit, le personnage gagne en assurance, ce qui apparaît à travers des gestes plus affirmés.

Le réalisateur a construit sa fiction «autour des protagonistes, avec des enjeux incarnés»,



AGORA FILMS

Le réalisateur insiste: «Calamity Jane n'est pas un garçon manqué, c'est une fille réussie.»

tout en recherchant la simplicité graphique des personnages «taillés dans des formes fortes, surplombés par des couleurs et des espaces gigantesques», dans lesquels l'enfant devra apprendre à gravir des sommets.

La route et l'immensité des paysages deviennent ainsi des personnages à part entière. C'est contre et avec eux que Martha Jane construit sa personnalité. Au-delà des rencontres qui rythment son parcours, c'est aussi dans la solitude qu'elle prend conscience du courage qui l'anime. Touchant et engagé!

Animation de Rémi Chayé (Fra). Avec les voix de Salomé Boulven et Alexandra Lamy. Durée: 1h22. Sur invitation **Prilly, Cinétoile**, sa 7, 10h (avec animation de la Lanterne Magique) - Agora films



Cédric Chezeaux et sa famille se livrent avec une bouleversante sincérité.

Révolution silencieuse de Lila Ribí

L'histoire Cédric Chezeaux, paysan bio résidant avec sa famille dans le Jura vaudois, décide de reprendre le contrôle de sa vie. Malgré les risques financiers, il vend ses vaches et se lance dans la culture de blés anciens, afin d'être le producteur d'une nourriture saine et vivante, tout en luttant contre la pauvreté des sols grâce au maintien de la biodiversité semencière. Une révolution est en marche...

Autour du film Fille du cinéaste Yves Yersin et ancienne de l'ECAL, Lila Ribí était bien éloignée du monde paysan avant de tourner son documentaire. C'est en réalisant un court métrage sur le pain qu'elle fait la connaissance de Cédric. Elle décide alors de s'immerger dans son quotidien durant trois ans, produisant plus de deux

cent heures de vidéo. Elle suit ainsi de très près ce passage vers une agriculture responsable.

Une histoire d'éducation À travers ce film, c'est aussi une aventure humaine que Lila Ribí cherche à dépeindre. «Cédric et Christine Chezeaux sont des parents qui laissent à chacun de leurs enfants l'espace d'évoluer dans son unicité, écrit-elle. Ils tentent de leur donner les moyens d'avoir confiance, de s'épanouir.»

Documentaire de Lila Ribí (Suisse, 2016). Durée: 1h30. Dans le cadre de Lausanne à Table, dégustation des pâtés du Petit Encas (Étagnières), champions du monde du pâté vaudois 2020. RDV au Café Corto Prilly, Cinétoile, di 8, 10 h 30 - Agora

Entretien avec une cinéaste engagée

Cinq ans après «Révolution silencieuse», quels contacts avez-vous gardés avec la famille Chezeaux?

Je ne les vois plus beaucoup, quelquefois par année. Mais ce sont des gens que j'estime profondément. Leur attitude ne cesse de m'inspirer. Je n'avais jamais vu ça avant. Ils sont d'une cohérence absolue et font des choix avec le cœur. Tous leurs produits sont soignés et la qualité de leurs farines est exceptionnelle. En plus de cultiver du blé bio de manière traditionnelle, Cédric Chezeaux a une relation très spéciale avec la nature, qu'il considère comme une thérapie.

Avec le recul, comprenez-vous mieux pourquoi vous avez réalisé ce film?

Je le vois différemment actuellement. À l'époque j'étais surtout révoltée par la politique agricole qui pousse toujours au rendement et par la façon dont on maltraite le vivant. Aujourd'hui je me rends compte que j'ai fait ce film pour d'autres raisons. Ce sont les liens qui unissent cette famille qui m'ont tant fascinée durant le tournage. Je viens d'une famille dysfonctionnelle et le fait de les avoir observés a même guéri quelque chose en moi, sans même que je le cherche.



Lila Ribí a tourné son film chez Cédric Chezeaux entre 2012 et 2015.

Qu'est-ce qui a changé pour vous?

À un niveau personnel, j'ai l'impression que cette douceur a déteint sur ma vie familiale. J'ai compris l'importance de prendre le temps de partager de bons repas, de manger bio.

Sur quel projet travaillez-vous aujourd'hui?

Je réalise un documentaire sur la mort, à partir d'images de ma grand-mère durant les dernières années de sa vie. Qu'y a-t-il après? Encore une fois, ce sera un film très personnel...

Le Ciné-Festival vous propose une présentation du film «Révolution silencieuse» suivie d'un débat, «Cinq ans après, ce qui a changé», en compagnie de la réalisatrice Lila Ribí.

TV
INTERNET
MOBILE

NOUVELLE
BOX
ANDROID



LE MULTIMÉDIA
À VOTRE SAUCE

Si Citycable⁷



WARNER BROS.

Le film d'horreur psychologique sera projeté en version restaurée, en 4K.

Shining

de Stanley Kubrick

Événement! En guise de préouverture au Ciné-Festival, la Cinémathèque suisse présente la version initiale de «Shining», chef-d'œuvre du cinéaste américain Stanley Kubrick. Celle-ci, projetée d'abord aux États-Unis, dure vingt-cinq minutes supplémentaires, révélant des scènes méconnues sur notre continent, dont une qui met en lumière d'étranges squelettes présents sur les lieux.

La tension est palpable dans ce film d'horreur sorti en 1980 et basé sur le best-seller de Stephen King, «The Shining». Jack (Jack Nicholson), un auteur en mal d'inspiration, est engagé pour veiller sur un hôtel dans les montagnes Rocheuses du Colorado, fermé en plein hiver, avec sa femme Wendy (Shelley Duvall, épatante) et leur fils Danny (Danny Lloyd, mystérieux). Mais ce qui devait être une paisible retraite vire progressive-

ment au cauchemar. Alors que les personnages perdent pied dans l'immense bâtiment, Jack sombre peu à peu dans la folie. Les visions d'horreur du fils, Danny, lors de ses déambulations dans les longs couloirs, n'étaient peut-être pas que le fruit de son imagination...

Cinq ans après son rôle dans «Vol au-dessus d'un nid de coucou», Jack Nicholson confirme son talent pour incarner la démence, affichant brillamment les pulsions destructrices de l'être humain, perdu dans un environnement hostile.

Film d'horreur de Stanley Kubrick (USA). Avec Jack Nicholson, Shelley Duvall, Danny Lloyd. Durée: 2h15.

Lausanne, Cinémathèque, Ma 3 (pré-ouverture), vost, 20h.

«Ensemble,
tout devient possible.»



En tant qu'assurance mutuelle suisse,
nous ne vous laissons jamais seul.

www.vaudoise.ch

 **125**
vaudoise
Assurances

Heureux. Ensemble.
Depuis 125 ans.

Cinémathèque suisse



Dans «Otto e mezzo», un artiste (M. Mastroianni) est en panne d'inspiration.

100 ans cette année! Federico Fellini

Le génie serait devenu centenaire cette année. En partenariat avec la Cinémathèque suisse, le Ciné-Festival consacre une journée au cinéaste italien Federico Fellini (1920-1993). Trois pépites incontournables seront projetées au Casino de Montbenon, en 35mm, histoire d'être au plus proche de la matière et des aspérités propres à la pellicule... «La Dolce Vita» (1960) ouvrira le bal à 14h. On y suit les errances d'un chroniqueur dans un journal à sensation, à Rome. Son regard dépeint le quotidien d'une société en mal de repères. Construit en six épisodes, le film a remporté la Palme d'or à Cannes, tout en faisant scandale.

Avec «Otto e mezzo» («Huit et demi», 1963), le réalisateur brosse un autoportrait ponctué de touches oniriques. Un metteur en scène de ci-

néma (Marcello Mastroianni) cherche l'inspiration et plonge dans un monde fantastique. À travers une recherche désespérée, Federico Fellini aborde de nombreux thèmes existentiels tels que la mort, traquée sous tous les plis des visages, ou l'amour.

Enfin «Amarcord» (1973), c'est l'au revoir à l'innocence, celle d'un adolescent dans un petit village italien dans les années 1930. Ici le cinéaste porte aussi un regard caustique sur l'«Italietta» fasciste.

«La dolce vita» (1960, 2h54) à 14h,
«Otto e mezzo» (1963, 2h15) à 18h et
«Amarcord» (1973, 2h) à 21h.

Lausanne, Cinémathèque
(Salle Paderewski), Ma 4 nov., vost.



Sébastien Lifshitz a remporté le Prix Zonta à Locarno, en 2019.

Sébastien Lifshitz Et son œuvre aérienne

À travers son œuvre, Sébastien Lifshitz touche en plein cœur. C'est après des études en histoire de l'art à l'École du Louvre que le réalisateur français, né en 1968 à Paris, se tourne vers le cinéma. Il réalise en 2000 son premier long métrage, «Presque rien», une histoire d'amour entre deux jeunes hommes (incarnés par Stéphane Rideau et Jérémie Elkaïm). Le film est adulé par la critique. Suivront une série de documentaires et de fictions notables, dont «La traversée» (2001), sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes, «Wild Side» (2004) et «Bambi» (2016) - un témoignage sur l'une des premières transgenres en France. «Les invisibles», en sélection officielle au Festival de Cannes 2012, évoque la vie de femmes et d'hommes nés dans l'entre-deux-guerres et qui

ont vécu leur homosexualité au grand jour. Enfin, avec «Les vies de Thérèse» (2017), Sébastien Lifshitz revient sur Thérèse Clerc, féministe LGBT décédée en 2016.

Lors d'une masterclass à l'ECAL, l'auteur reviendra sur son parcours et présentera «Adolescentes», son dernier documentaire primé à Locarno. Le film met en lumière cinq ans de la vie d'Emma et d'Anaïs, depuis leurs 13 ans. Il révèle aussi une amitié inébranlable entre deux êtres que tout oppose.

Renens, ECAL, lu 2, 15h

Masterclass animée par Lionel Baier. Inscr.: live.cinematheque.ch. «Adolescentes» sera projeté en avant-première, à 20h, au CityClub de Pully (hors festival).

Lionel Baier Une histoire de rencontres et d'échanges

Depuis près de dix ans, Lionel Baier, responsable du bachelor cinéma à l'Écal, anime des masterclasses avec des artistes internationaux prestigieux dans le cadre du Ciné-Festival. Alors qu'il quittera l'année prochaine son poste à l'école d'art, tout en y maintenant une activité régulière de professeur, le cinéaste suisse revient sur l'essence et l'importance de ces discussions. Cette année, il dialoguera avec le Français Sébastien Lifshitz.

Quel plaisir avez-vous à animer ces masterclasses?

Ce sont toujours des moments forts. C'est le plaisir d'entendre la parole de quelqu'un, en direct. Et c'est un vrai luxe à l'heure actuelle. Sébastien, je le connais depuis longtemps. Dans ses documentaires, il attrape le temps qui passe avec beaucoup de doigté. Il a quand même vu grandir ses personnages dans «Adolescentes»! Je me rappelle d'autres échanges sympathiques, dont ceux avec le duo Jean-Marc Barr et Pascal Arnold, ou avec le très généreux réalisateur Régis Wargnier.

Comment vous préparez-vous?



URS FLUEELER

On sent la passion quand le cinéaste interviewe les artistes à l'Écal.

Si je ne connais pas personnellement l'invité, je revois quelques films, et surtout je lis d'autres interviews. L'idée, c'est de faire dire ce qui n'a jamais été révélé. J'aime aussi que le public prenne part au débat, qu'il se sente libre.

Qu'attendez-vous de cette rencontre avec Sébastien Lifshitz?

J'espère qu'on l'entendra principalement sur le rapport de confiance qu'il parvient à tisser avec tous les témoins qu'il filme. C'est vraiment son point fort. Il réussit à se saisir de moments intimes sans qu'on ait l'impression qu'il les vole. C'est très puissant.

L'année prochaine, vous quittez votre poste. Que gardez-vous de ces dix-neuf années?

De très beaux souvenirs, mais ce n'est pas fini, je reste en fonction jusqu'au mois de juillet.

Le film de clôture

Zwischenwelten

Documentaire de Thomas Karrer

Pour terminer en beauté le Ciné-Festival, rendez-vous dans la brume mystérieuse du canton d'Appenzel Rhodes-Intérieures, qui totalise aujourd'hui davantage de guérisseurs aux méthodes alternatives que de médecins de famille. Le réalisateur Thomas Karrer y a posé sa caméra ainsi que de nombreuses questions. Qu'est-ce que la santé? Et la maladie? Comment fonctionne la guérison? Quelles sont nos croyances, nos jugements? «Zwischenwelten» («Entre les mondes») les aborde avec un titre qui donne le ton: ici rien n'est stable, tout frise l'irrationnel.

Des énergies invisibles

Le documentaire - présent aux dernières Journées de Soleure - n'aborde pas le monde de la santé de manière conventionnelle. Ici, le réalisateur se penche sur le parcours et les pratiques de guérisseurs en Suisse alémanique, où les énergies invisibles font leurs effets sur le corps humain et ses maux. L'homme se place en fin observateur, l'œil aiguisé, sans prétention d'expert. «Je les vois comme un anachronisme au XXI^e siècle, et en même temps un espoir pour ceux qui ont perdu toute certitude au sujet de la médecine traditionnelle», écrit Thomas Karrer au sujet du film. La région dans laquelle le cinéaste a grandi n'a pas été choisie par hasard. Magnétiseurs, faiseurs de secret et rebouteux y essaient depuis des lustres. «Qui va chez un



En Appenzel, la majorité des familles connaissent un guérisseur. Une pratique qui se transmet au fil des générations.

médecin, ici, va aussi parfois chez un guérisseur ou un naturopathe.»

Beaux portraits de praticiens

En plongeant dans cet univers fragile, fascinant et souvent critiqué, Thomas Karrer n'a pas cherché à obtenir des réponses claires, préférant interroger, nuancer, tout en brossant de beaux portraits de praticiens et de patients. Tout part

également de son parcours de vie, puisque le cinéaste a lutté contre de gros problèmes de peau qu'il a pu guérir sans toujours savoir comment, grâce, notamment, à l'homéopathie.

Les questions s'étendent enfin à la nature, dépeinte dans ses strates les plus fines, au microscope, montrant à quel point, tout comme chez l'être humain, l'architecture interne d'une plante est harmonieuse et dirigée vers l'avenir.

«Le public doit interpréter ces macrophotographies pour lui-même et utiliser l'espace libre pour réfléchir à ce qu'il a vu et entendu.» Un documentaire captivant sur des coutumes profondément ancrées dans l'histoire de notre pays.

Documentaire de Thomas Karrer (Ch).

Durée: 1 h 17. Film projeté en vost

Prilly, Cinétoile, di 8, 18 h 30 - Cineworx

Super team Super powers Super architecture



Le jury

Prix «24 heures» de la meilleure avant-première

Ciné-Festival donne la vedette au public, et le prix attribué vise à promouvoir la distribution du film primé. À la fin de chaque séance des douze films en compétition, chaque spectateur pourra glisser son billet dans une urne. Le distributeur du film ayant obtenu le plus de suffrages recevra un bon pour une annonce dans le quotidien «24 heures» (d'une valeur de 10'000 francs).

Lire la présentation des films, pages 7 à 23.



VALDEMAR VERISSIMO

Remerciements

L'association La Fête du Cinéma

Jean-Daniel Cattaneo, président
Jean-Claude Steiner, vice-président
Fabrice Gevisier, secrétaire
Brigitte Waridel, membre

remercie

Loterie Romande
Ville de Prilly
Ville de Lausanne
Ville de Renens
État de Vaud
Zurich Compagnie d'Assurances SA
Sandoz Foundation Hotels
Société Coopérative Migros Vaud
Lausanne à table!
La Lanterne magique

24 heures - Tamedia Publications Romandes SA
La Télé Vaud-Fribourg TV SA
LFM - Media One Contact SA
Newcom Partners

Cinétoile
La Cinémathèque suisse
L'Écal

Un cadeau idéal!



+ avantageux

+ En vente sur www.cinetoile.ch
aux caisses du cinéma et au *CAFÉ CORTO*